

LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.
La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 22 JANVIER, 1925.

J. G. BOUCHER, rédacteur

NOS ECHEVINS SONT PRIS DANS UN DILEMME

A l'assemblée annuelle des membres de la Chambre de Commerce de la ville d'Edmundston tenue mercredi soir à l'hôtel de ville, soit Monsieur le maire M. D. Corfière fit lecture d'une lettre de Fraser Companies Limited, dans laquelle cette compagnie demandait à la ville d'Edmundston la permission de creuser pour passer un tuyau devant servir à conduire la pâte de bois manufacturée à Edmundston, à une manufacture de papier que la dite compagnie se propose, conjointement avec quelques capitalistes américains, de construire sur la rive droite de la rivière St-Jean, à Madawaska, dans l'Etat du Maine.

Depuis quelque temps cette rumeur circulait avec plus d'une interprétation disparate. Aujourd'hui, il semble certain qu'une manufacture de papier s'élèvera vis-à-vis notre ville, en terre américaine. La Cie Fraser a déjà fait des démarches auprès de la Commission des Pouvoirs Hydrauliques de la province pour obtenir l'énergie électrique nécessaire au fonctionnement des machines et à l'éclairage. Cette même compagnie demande maintenant au conseil de ville la permission de traverser la ville avec un tuyau souterrain. Ce sont autant de démarches qui nous font croire à la bonne foi de ces capitalistes.

Plusieurs citoyens de la ville savent que lors de l'érection de la manufacture de pâte à bois dans notre ville, il y eut un contrat de signé entre nos édiles d'alors, et les représentants de la compagnie Fraser. La Ville d'Edmundston exemptait de toutes taxes municipales cette compagnie. Celle-ci, en retour s'engageait à construire dans un intervalle relativement court, une usine pour finir le papier. La ville a rempli sa partie du contrat, mais la compagnie n'a rien fait. Aujourd'hui, cette compagnie projette de construire, non pas à Edmundston tel que promis, mais à Madawaska dans le Maine.

Malgré que la rivière St-Jean sera la seule séparation entre cette future usine, il n'en est pas moins certain que la construction d'une manufacture à papier à quelques arpents de nous, parce qu'elle sera en terrain artificiel, sera tout à fait désavantage. La chose s'explique d'elle-même. Plusieurs machines seront enlevées du moulin d'Edmundston pour être transportées l'autre côté de la rive. Avec elles s'en iront les personnes gagnant les meilleurs salaires. A moins que la compagnie garantisse d'augmenter la production de pâte de bois, le nombre de personnes travaillant actuellement au moulin sera considérablement réduit. Voilà la question telle qu'elle se pose à nos échevins et à nous tous: La Cie Fraser ne remplit pas son contrat avec la ville; cette même compagnie projette la construction d'une manufacture en dehors d'Edmundston, ce qui sera nuisible à notre progrès; nos administrateurs doivent-ils la lui accorder ou la lui refuser? S'ils la lui accordent, c'est une partie de notre population qui traverse la frontière, c'est la déchéance de notre commerce. Si au contraire, la ville refuse cette permission, la compagnie ne trouvera-t-elle pas d'autres moyens de transporter sa pâte de bois?

Nous osons dire que jamais, depuis l'incorporation de notre ville, notre administration n'a été prise dans un dilemme aussi critique. C'est pourquoi tous les citoyens intelligents et bien pensants doivent se faire un devoir d'étudier cette question, et d'éclairer de leurs conseils et avis notre administration civile.

Nous croyons également que le gouvernement provincial devrait s'intéresser à cette question qui est d'ordre général. L'administration provinciale veut développer nos énergies électriques pour attirer au Nouveau-Brunswick des industries étrangères, ou pour y développer les industries locales. Si l'énergie électrique, qui sera développée au Grand Sault peut être utilisée aussi avantageusement par les américains, nos industries et notre commerce en général aura à lutter contre cette compétition étrangère dont nous ne souffrons pas trop à l'heure actuelle. Est-ce que certaines offres alléchantes que pourrait faire le gouvernement à cette compagnie intéressée, ne contribueraient pas à détourner leurs projets?

PASSIM

ANNIVERSAIRE

"Le Devoir", ce vaillant défenseur des droits du français dans la province de Québec, et pour qui ne pas dire dans tout le Canada, puisque son directeur et ses distingués rédacteurs s'intéressent au Canada français tout entier, a célébré dans le courant de la semaine dernière son quinzième anniversaire. Depuis quinze ans "Le Devoir" a été constamment "à la charge" selon son expression favorite. Contre et malgré tout, envers et malgré tous, le vaillant confrère a survécu aux grandes difficultés que doit surmonter un journal indépendant en politique, franchement mandés.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LA VIE SCOLAIRE EN FRANCE

En France, l'instruction s'arrête, pour la majorité des enfants, à la fin de l'école primaire. Et ceci pour une bonne raison: comme il n'y a pas d'institution scolaire gratuite correspondant aux High Schools du Canada, les parents seraient obligés d'envoyer leurs enfants au Collège ou au Lycée, où les cours sont payants; en outre, cela entraînerait des frais accessoires d'entretien dans la plupart des cas, puisque les établissements en question sont relativement peu nombreux, existant seulement dans les villes, et non dans les campagnes. Avec ce système, il s'opère automatiquement, à la fin des études primaires, une sélection, ou élimination contre celle que nombre d'éducateurs d'Amérique demandent aujourd'hui, pour remédier à ce qui est, selon eux, un péché, un trop plein dans les institutions d'instruction secondaire. Nous n'entrerons pas ici dans la discussion de la question de savoir s'il y a un trop grand nombre d'écoles dans les High Schools du Canada ou des Etats-Unis. Bornons-nous à remarquer qu'en France les enfants d'ouvriers ou de cultivateurs commencent de bonne heure à aider leurs parents ou du moins à apprendre quelque métier.

Les seuls établissements ayant un certain rapport avec les High Schools sont quelques rares Ecoles Primaires Supérieures, lesquelles ont surtout un caractère professionnel; elles se trouvent dans de grands centres. L'instruction secondaire ordinaire se donne au Collège ou au Lycée. La différence principale entre ces deux établissements est que le premier est fondé et entretenu par la commune, ou municipalité, généralement avec le secours précurseur de l'Etat tandis que le Lycée est uniquement à la charge de l'Etat. Le programme d'instruction est le même dans les deux cas; le Collège est sous un "principal", et le Lycée sous un "proviseur"; l'un et l'autre sont sous la stricte surveillance de l'inspecteur d'Académie régional, lequel est sous les ordres du Recteur du ressort académique. Ce n'est pas le contrôle qui manque! Mais il existe certaines différences de détail. Les Collèges étant dans de petites villes, l'instruction y est moins forte que dans les Lycées où, du reste, les professeurs doivent venir d'habitudes de l'Ecole Normal Supérieure de Paris. D'autres parties des établissements de Paris sont inférieurs à ceux de province; un élève à la tête de sa classe dans une ville comme St Malo ou Valence-sur-Rhône ne pourrait avoir la même situation à Paris que dans la classe immédiatement inférieure.

George Nestlé-Tricoché.

DES CHIFFRES

Avant l'ouverture de la prochaine session provinciale le parti ministériel remplira le siège vacant dans le comté de Gloucester par l'élection de M. Byrne au banc de juge. La nomination des candidats se fera d'ici à quelques temps et les deux partis ont déjà commencé leur campagne, sans que les électeurs sachent quels seront les candidats.

La rumeur, parfois lancée par des intéressés pour connaître l'opinion publique, a voulu pour un temps que M. Rand, procureur général et candidat défait récemment dans la circonscription de Moncton, soit le futur candidat libéral dans le comté de Gloucester. Puis il fut par après question de M. N. A. Landry, avocat de Bathurst, comme devant poser sa candidature.

La seule chose qui nous paraît certaine, à l'heure actuelle, c'est qu'il y aura une élection dans le comté de Gloucester. Car l'opposition semble bien déterminée à présenter un adversaire au candidat de M. Véniot. L'électorat sera donc appelé à se prononcer en faveur de l'un ou l'autre des deux candidats.

Les chefs politiques de n'importe quel parti sont parfois tentés d'imposer à un comté un candidat qui leur est cher pour assurer le succès de leur intrigue, sans tenir compte des conditions sociales et économiques de ce comté. A titre de renseignement pour les deux partis qui doivent se faire la lutte dans Gloucester, nous empruntons au Sixième recensement du Canada, certains chiffres, qu'il est bon de connaître avant de choisir un candidat, et qui auront leur influence sur le vote.

Le comté de Gloucester a une population totale de 38,694 habitants. La population française de ce comté s'élève à 33,051. Les autres races de ce comté ne représentent donc que 6,38% de la population totale.

Si nous examinons la proportion de catholiques par rapport aux autres sectaires, nous trouvons que les premiers représentent 1,08% de la population totale. En effet les catholiques du comté de Gloucester sont au nombre de 35,717.

Pour toute personne qui comprend bien ce que signifie le choix d'un représentant au gouvernement du pays ou à l'administration de la province, ces chiffres ont une influence prépondérante sur le vote. Car il est toute logique qu'un député doit représenter à la Chambre les sentiments de la majorité de ses électeurs.

Messieurs les chefs politiques, électeurs du comté de Gloucester, gravez-vous bien dans la mémoire les chiffres que nous avons donnés plus haut et servez-vous-en à l'occasion.

J.-G. B.

DU FRANÇAIS

Comment pouvons-nous espérer que nos enfants apprennent bien leur langue quand il est reconnu que la majorité des institutrices qui enseignent dans les écoles fréquentées par nos enfants ne connaissent elles-mêmes pas les préliminaires de la grammaire française et de l'orthographe. En voici une preuve parmi mille. C'est une lettre qui nous est adressée par une institutrice:

Monsieur,
S'il vous plaît veuillez d'adresser ma gazette à cet adresse... (suit l'adresse) car je ne reçois plus... veuillez de me l'envoyer jusqu'en juillet en attendant que je change de classe.
Bien à vous,
(signature)..... Teacher.

Et avec de telles exemples sous les yeux, l'on est prêt à négliger, à retarder cette campagne en faveur d'un meilleur enseignement du français dans nos écoles! Alors messieurs les membres du comité en charge de la préparation d'un meilleur programme d'étude, n'y aurait-il pas un moyen de vous ouvrir les yeux pour que

LES CATHOLIQUES S'ENGAGENT A REVENDIQUER LA JOUISSANCE DE TOUS LEURS DROITS ET LIBERTES

Ils vont lutter énergiquement— La liberté pour tous— L'organisation se continue très activement— Des réunions— La situation.

UNE LIGNE DE CONDUITE

Paris. (C.S.P.)— Les catholiques du territoire de Belfast viennent tenir en cette ville leur congrès régional. Plus de 3,000 assistants étaient accourus de tous les points. Les orateurs parlèrent: le R. P. Guillon sur l'ambassade auprès du Vatican; M. Weydmann, président de la Ligue des catholiques d'Alsace sur la question scolaire, et me Helle de Lure, sur les effets désastreux des lois laïques; enfin, M. le chanoine Caillard donna des conseils pratiques sur l'organisation de l'Union. Un salut solennel réunit tous les congressistes à l'église Saint-Joseph, où ils chantèrent le Credo et le *Nous voulons Dieu*. Un télégramme fut envoyé à Mgr Ruch et à Mgr Humbrecht. Dans leur ordre du jour, les 3,000 catholiques du territoire de Belfast demandent, en particulier comme catholique et comme Français: 1o le maintien de l'ambassade au Vatican;

2o le respect des promesses solennelles faites à l'Alsace et à la Lorraine; 3o l'abolition des lois d'exception dirigées contre les Congrégations religieuses; 4o la liberté complète laissée au père de famille d'envoyer ses enfants à l'école de son choix.

Ils s'engagent à revendiquer avec la dernière énergie la jouissance de tous les droits et de toutes les libertés catholiques et à poursuivre par tous les moyens honnêtes en leur pouvoir la réforme des lois contraires à ces droits et à ces libertés.

Ils décident de faire connaître aux pouvoirs publics leur but et leurs résolutions.

A Languidic (Morbihan), 1,500 catholiques viennent de tenir une réunion préparatoire pour la défense des libertés religieuses. M. l'abbé Moigno exposa la situation des libertés menacées ou déjà ravies, une bande de sectaires aux ordres de la franc-maçonnerie s'attaquant aux catholiques; il faut revendiquer la liberté pour tous les catholiques. Et quand l'orateur demanda quels étaient les hommes décidés à la défense d'un seul geste 1,500 bras se levèrent.

A Compiègne (Oise), la Ligue civique présidée par M. Joseph Bourquin, a réuni, un auditoire de 600 personnes pour une conférence sur les libertés de l'Alsace et de la Lorraine, et elle envoya son bureau à Marny-lez-Compiègne, où un auditoire enthousiaste de la Ligue patriotique des Français applaudit M. A. Perrin, vice-président de l'oeuvre. Les Cercles catholiques d'ouvriers, les deux groupes collaborant étroitement à la défense religieuses.

A Chemillé, diocèse d'Angers, 300 hommes, réunis sous la présidence de M. le prince de Polignac, conseiller général, et M. le comte de Levis-Mirepoix, conseiller d'arrondissement après avoir entrepris la conférence de M. Charles Bodet et Francis Bouet, de Cholet déclarent la création de Comités paroissiaux; où ils n'existent pas encore et adhèrent à la Ligue des catholiques de l'Anjou.

A Seloncourt (Doubs), 300 catholiques, réunis pour écouter une conférence du P. Guillon et un appel de M. l'abbé Zeisser à l'Union et à son programme.

Au diocèse de Rennes, la campagne de conférence continue et sur tous les points. Les catholiques d'Ille-et-Vilaine s'organisent. A Balazé, à Banguernorgan et à Saint-Mélor-des-Ordes, M. Eugène Delahaye, directeur du Nouvelliste de Bretagne, vient de prendre la parole devant des centaines de catholiques qui ont manifesté leur volonté de défendre leurs libertés religieuses. A Saint-Mélor, l'ancien député socialiste Aubry redevenu instituteur, voulut riposter; mais il dut se retirer devant les protestations indignées des assistants.

A Boulogne-sur-mer, plus de 1,500 hommes ont applaudi le R. P. Zimmermann qui passa en revue les manifestations de la résistance catholique et parla des libertés religieuses de l'Alsace et de la Lorraine. Les provinces recouvrées ne veulent pas d'une jeunesse athée et de révoltes. M. l'archiprêtre lança un vigoureux appel pour l'organisation immédiate et complète des Comités paroissiaux auxquels sont conviés tous les hommes soucieux du respect et de la liberté de conscience.

Billet du Jour

PAI VU.....

Oui, de mes propres yeux, bleus, j'ai vu, ô surprise, quelque chose... et une catéchèse sans bon sens, celle-là. J'ai vu, et j'ai peine à le dire, une, deux, trois... de mes semblables, des demoiselles et des prétendues, s'il vous plaît, se balladant sur nos rues, patinoires et côteaux, en CULOTTES, ce qui veut dire en "Breeches", une sorte d'accoutrement baroque à l'exces, sauvage presque, et des plus dégoutants, pour n'en pas dire davantage... Ça laisse voir des jarrets amincis, tordus, un torse ratatiné, un tout qualifiable d'épithètes que je n'oserais énoncer; ça sent l'américanisme; ça frise le dévergondage...

Et pourtant, l'on tient à se faire aimer et respecter, à plaire et à être gracieuses... Ma foi, est-ce là un moyen? Soyez donc raisonnables, chères amies, et cessez d'être la risée des jeunes gens, dont un certain nombre rougit de vous voir déguisées de la sorte.

Je reviendrai... X. du Sault.

ECLIPSE

Une éclipse de soleil se produira samedi matin entre neuf heures et neuf heures et demi. Elle sera particulièrement bien vue à Québec. Peut-être pourrions-nous la voir aussi bien ici.

vous puissiez voir la nécessité urgente d'un changement. Qu'importe les principes politiques, qu'importe les honneurs, que vous voulez conserver au: personnes qui vous sont chères, si la langue française est en danger de se perdre?

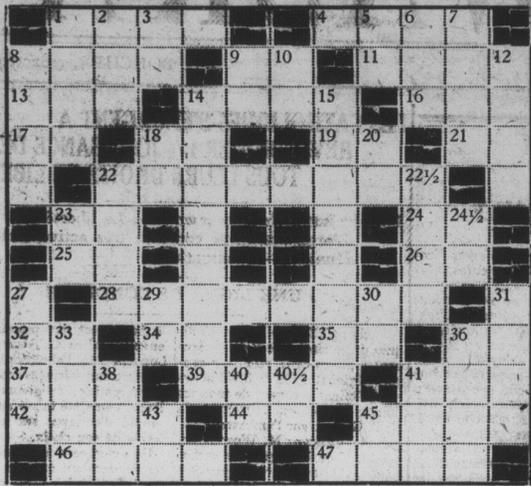
DOUANES

Après plusieurs années d'attente, après de multiples démarches de la part d'individus et d'organisations locales, l'on a vu au cours de l'automne s'élever à l'entrée du pont international une jolie petite bâtisse pour abriter les officiers de douanes et d'immigration. Celle-ci est complétée depuis plusieurs semaines, mais elle reste inoccupée. Qu'attend-on pour y transporter les bureaux? Comme question d'économie tant prêchée par le gouvernement actuel, le gouvernement n'aurait pas à payer un loyer alors que la bâtisse est prête. En plus, une étroite surveillance à l'entrée du pont: amènerait sensiblement le commerce local.

No. 1.

CASSE-TÊTE

No. 1.



COMMENT LE RESOUDRE

Voici le premier d'une série de "CASSE-TÊTES" que nous publions pour amuser nos lecteurs tout en leur donnant une occasion d'enrichir leur vocabulaire en apprenant plusieurs mots nouveaux ainsi que leur signification.

Voici, pour ceux qui ne sont pas encore atteints de la fièvre des CASSE-TÊTES, quelques explications dans la conduite qu'il faut suivre pour résoudre TOUS les casse-têtes.

1. Procurez-vous un bon dictionnaire.
2. Assoyez-vous confortablement, sortez votre réserve de patience et commencez.
3. Il s'agit de remplir les espaces blancs par des lettres formant des mots.
4. Les mots doivent se lire dans les sens horizontal et vertical, c'est-à-dire de gauche à droite et de haut en bas.
5. Les chiffres dans les espaces blancs renvoient à une liste plus bas, vous donnant la signification de chaque mot.
6. La signification des mots est donnée en deux parties: celle pour les mots horizontaux et celle pour les mots verticaux.
7. Tous les mots employés se trouvent dans un dictionnaire ordinaire. Si parfois nous employons un mot de langue étrangère nous le signifierons.

HORIZONTAL

- 1-Excès,
- 2-Mets,
- 3-Pronom indéfini,
- 4-Suspension des fonctions de l'âme, due à une maladie,
- 5-Particule affirmative dans le dialecte roman,
- 6-Sans éclat,
- 7-Animaux personnifiant la paresse,
- 8-Couche de graisse,
- 9-Préposition exprimant le repos,
- 10-Particule contractée,
- 11-Femelle du canard,
- 12-Fils de Sem,
- 13-Épargne,
- 14-Adresse,
- 15-Note en musique,
- 16-Semblable,
- 17-Note musicale,
- 18-Note en musique,
- 19-Fais pas...!
- 19-1/2-Pronom personnel,
- 20-Période de temps,
- 21-Adjectif possessif,
- 21-1/2-Pronom personnel,
- 22-Garant,
- 22-1/2-Pronom personnel,
- 23-Fleuve du nord de l'Italie,
- 23-1/2-Pronom personnel,
- 24-Clef musicale,
- 24-1/2-Pronom personnel,
- 25-Idem (abr.),
- 25-1/2-Pronom personnel,
- 26-Mot latin signifiant au sujet de,
- 26-1/2-Pronom personnel,
- 27-Visage,
- 28-Art de disséquer,
- 28-1/2-Pronom personnel,
- 32-Avant-midi (abr.),
- 32-1/2-Pronom personnel,
- 34-Conjonction,
- 34-1/2-Pronom personnel,
- 35-Pronom personnel,
- 35-1/2-Pronom personnel,
- 36-Adverbe de négation,
- 36-1/2-Pronom personnel,
- 37-Décès,
- 37-1/2-Pronom personnel,
- 39-Semelle,
- 39-1/2-Pronom personnel,
- 41-C'est pourquoi,
- 41-1/2-Pronom personnel,
- 42-Nom poétique pour l'Irlande,
- 42-1/2-Pronom personnel,
- 44-Cri d'écouers,
- 44-1/2-Pronom personnel,
- 45-Éclats de voix,
- 45-1/2-Pronom personnel,
- 46-Pièce du jeu d'échecs,
- 46-1/2-Pronom personnel,
- 47-Poil,
- 47-1/2-Pronom personnel,

VERTICAL

- 1-Nom populaire pour désigner un des produits de l'érable,
- 2-Mets,
- 3-Particule affirmative dans le dialecte roman,
- 4-Suspension des fonctions de l'âme, due à une maladie,
- 5-Particule affirmative dans le dialecte roman,
- 6-Sans éclat,
- 7-Animaux personnifiant la paresse,
- 8-Couche de graisse,
- 9-Préposition exprimant le repos,
- 10-Particule contractée,
- 11-Femelle du canard,
- 12-Fils de Sem,
- 13-Épargne,
- 14-Adresse,
- 15-Note en musique,
- 16-Semblable,
- 17-Note musicale,
- 18-Note en musique,
- 19-Fais pas...!
- 19-1/2-Pronom personnel,
- 20-Période de temps,
- 21-Adjectif possessif,
- 21-1/2-Pronom personnel,
- 22-Garant,
- 22-1/2-Pronom personnel,
- 23-Fleuve du nord de l'Italie,
- 23-1/2-Pronom personnel,
- 24-Clef musicale,
- 24-1/2-Pronom personnel,
- 25-Idem (abr.),
- 25-1/2-Pronom personnel,
- 26-Mot latin signifiant au sujet de,
- 26-1/2-Pronom personnel,
- 27-Visage,
- 28-Art de disséquer,
- 28-1/2-Pronom personnel,
- 32-Avant-midi (abr.),
- 32-1/2-Pronom personnel,
- 34-Conjonction,
- 34-1/2-Pronom personnel,
- 35-Pronom personnel,
- 35-1/2-Pronom personnel,
- 36-Adverbe de négation,
- 36-1/2-Pronom personnel,
- 37-Décès,
- 37-1/2-Pronom personnel,
- 39-Semelle,
- 39-1/2-Pronom personnel,
- 41-C'est pourquoi,
- 41-1/2-Pronom personnel,
- 42-Nom poétique pour l'Irlande,
- 42-1/2-Pronom personnel,
- 44-Cri d'écouers,
- 44-1/2-Pronom personnel,
- 45-Éclats de voix,
- 45-1/2-Pronom personnel,
- 46-Pièce du jeu d'échecs,
- 46-1/2-Pronom personnel,
- 47-Poil,
- 47-1/2-Pronom personnel,

NOTRE CONCOURS

A la personne qui nous enverra la meilleure solution du "Casse-tête" que nous avons plus haut, nous donnerons un abonnement à notre journal, pour la période d'un an, ou pour nos abonnés un renouvellement pour la même période.

Pendant quelques semaines, nous aurons différents autres casse-têtes. Si une personne arrive première plus d'une fois, elle devra nous donner le nom d'un parent ou d'un ami, à qui nous enverrons notre journal pendant un an.

Découpez le coupon et attachez-le à votre solution, en ayant soin d'écrire lisiblement vos nom et adresse, ou les nom et adresse de la personne à qui vous désirez que nous envoyions LE MADAWASKA.

Nous recevrons les réponses jusqu'à SAMEDI le 31 janvier. La réponse à ce concours sera publiée le 5 février ainsi que le nom de l'heureux gagnant.

(COUPON)

Le Madawaska,
Edmundston, N. B.

Messieurs:

Je vous envoie la meilleure solution à votre "Casse-tête" No. 1, que j'ai pu trouver moi-même.

Nom
Adresse

MACKENZIE KING REND HOMMAGE A SIR H. THORNTON

Lors du récent discours qu'il prononça à Toronto devant 4,000 personnes le Très Honorable M. Mackenzie King, premier Ministre du Canada rendit hommage aux qualités administratives de Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer National du Canada à qui il attribua l'amélioration constatée par tous au réseau national. Nous extrayons de ce discours le passage suivant:— z

"Je crois que tout le monde admet qu'il aurait été très difficile, sinon impossible, de trouver un administrateur de chemin de fer plus compétent et plus qualifié par son expérience et ses talents pour mener à bien la tâche gigantesque de coordonner et contrôler les divers réseaux fusionnés dans le Chemin de fer National du Canada, que Sir Henry Thornton. Ce dernier, de son côté sera le premier à admettre, je crois, que le gouvernement l'a laissé entièrement libre, lui et son bureau de directeurs, d'accomplir à sa guise ses devoirs onéreux.

"Le résultat des opérations du réseau national n'est pas encore aussi satisfaisant que nous le voudrions et pas aussi satisfaisant qu'il devrait être pour que ce réseau soit un bienfait national, bienfait qu'avec un peu le chance il deviendra, croyons-nous, au lieu d'être un fardeau national comme il l'a été jusqu'ici. De toutes façons il y a une grande amélioration depuis que nous avons pris charge de la coordination et de la consolidation du réseau et en avons confié l'administration à Sir Henry Thornton.

"Si nous examinons les budgets des réseaux nationaux (à l'exception du Grand Tronc), nous constatons les améliorations suivantes dans les déficits d'exploitation:

1920	\$36,842,970
1921	16,092,901
1922	9,736,318
1923	6,018,119

En 1923 la fusion du Grand Tronc avec les autres lignes permit de changer un déficit de \$6,018,119 en un surplus d'opération de \$11,656,422.

"C'est ainsi que pour la première fois depuis la grande débâcle ferroviaire nous voyons en 1923 le Chemin de fer national du Canada produire un surplus d'opération.

"Nous remarquons aussi que les déficits résultant du paiement des charges fixes se sont améliorés de la façon suivante:

1920	\$74,378,318
1921	72,652,278
1922	58,696,911
1923	52,779,350

Mathusalem et Jacob s'ennuient en chemin de fer. Mathusalem dit à Jacob:

—Veux-tu jouer un peu Jacob?

—Je veux bien jouer, Mathusalem.

—Nous allons jouer aux courses, Jacob?

—Mais nous n'avons pas de chevaux, Mathusalem.

—Nous allons avoir des chevaux, Jacob; prend un pou sur ta tête, Jacob.

—Voilà, Mathusalem.

—Je prends aussi un pou sur ma tête, Jacob.

Mathusalem et Jacob saisissent leur animal sur leur cuir chevelu respectif et les posent vis-à-vis sur la banquette, puis les lâchent en même temps. Celui de Mathusalem arrive le premier, Triomphant, il le prend et le remet sur sa tête.

—Pourquoi tu remet le pou sur ta tête, Mathusalem? demande Jacob.



Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février, 1923, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 19 fois par semaine sur la route entre EDMUNDSTON & LA STATION DES CHEMINS DE FER NATIONALS à commencer le 1er juillet prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste d'Edmundston, et au bureau de l'Administrateur du District Postal où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN, Administrateur.

BUREAU de l'Administrateur du District Postal, QUEBEC, 16 janvier, 1923.

—Tu ne voudrais tout de même pas, Jacob, que je me débarrasse d'un aussi bon coursier.

Ce Superbe Piano Droit

GRATIS

TROUVEZ LA SOLUTION

NOUS allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-dessous aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT-SEPT". Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habileté et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe piano SCHUBERT, style Louis XV, absolument GRATIS, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

INSTRUCTIONS

Prenez les nombres de 6 à 15 inclusivement et placez-les dans les carrés de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal ou diagonal, le total soit toujours 27. Le même nombre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carré, dans cette annonce, ou la disposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.

PREMIER PRIX
Le piano Schubert, Louis XV, illustré ci-dessus. Valeur .. \$465

DEUXIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de \$465 pour \$135

TROISIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de \$465 pour \$150

QUATRIEME PRIX
Un Phonographe Sono-Phone, "Console". Valeur \$135

CINQUIEME PRIX
Un Phonographe Sono-Phone, style "D". Valeur \$110

94 PRIX ADDITIONNELS aux 94 meilleures réponses suivantes.

ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT. VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.

Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants.

Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un prix semblable.

TOUTES LES REPONSES DEBONT ETRE REÇUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT LE MERCREDI, 28 JANVIER, 1923.

P.T. LÉGARÉ
DEPT. F. & H.
273, Rue St-PAUL Québec.

La S...
"S...
consiste
riche et
aujourd'h...

RAI...

S. L...
PHO...
Seul agen...
CANAD...
Kodak Auto...
toutes vos p...
Albums, B...
comp...
Liste de pri...
— A...
Portraits...
S...
J'ai aussi un...
pouvez vous p...
Musique en feu...
Votre...
Sera l'objet...
S. LAP...
Edm...

Cor...

La P...
Nous en S...
Nous...
le Feu, tou...
viables...

Nous...
Plan avec...
te de meill...
NO...
Max. D. C...
Bure...

La Qualité
Du THÉ
"SALADA"
consiste surtout dans son arôme riche et délicieux. Essayez-le dès aujourd'hui.

RAPPELEZ-VOUS QUE SI



Vous avez besoin de la POLICE, téléphonez au numéro **153-3**
Vous voulez appeler les POMPIERS, téléphonez au numéro **153-2**
Vous voulez des VIANDES excellentes, du POISSON toujours frais, téléphonez au numéro **18-11**
NE L'OUBLIEZ PAS!!



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films.
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.
AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

Cormier & LeBlanc

ASSURANCES DE TOUTES SORTES

THE PALATINE INSURANCE CO.

La Plus Grosse Compagnie d'Assurance-Feu au Monde
Nous en Sommes les Seuls Représentants Autorisés à Edmundston
Nous représentons aussi plusieurs autres Compagnies pour le Feu, toutes de première classe et dont les finances sont très enviables.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

Nous sommes maintenant prêts à vous offrir un Nouveau Plan avec la MUTUAL LIFE OF CANADA. Ce qu'il y a de mieux de meilleur marché en Assurance-Vie.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER,

A. J. LEBLANC

Bureau: Edifice Madawaska

LE DIMANCHE

COMME UNE SERINGUE...

Le camionneur sur son siège, se mouchoit à tour de bras quand sa voiture arriva en face du numéro 178.

Son aide se précipita alors sur les guides, et brusquement, arrêta net les deux perchons.

Christi de pompier!... s'écria le camionneur, est-ce qu'on arrête des chevaux comme ça... Je suis sûr qu'ils ont la bouche en sang!

Et, reprenant les guides, il rendit la main.

L'aide ne répondit rien; mais, au fond, il en pensa davantage... Ce qu'il s'était levé du pied gauche, son camionneur-chef! Impossible de le dire! Un rebrousse-poil à tout casser, un caractère à ne pas prendre avec des pincettes de 78 mètres!

Il avait d'abord commencé dès le matin, à gronger à la gare... C'était les tonneaux qui n'étaient pas assez cerclés!... Les feuilles d'expédition pas arrivées!... Et puis, ce le dégoûtait de travailler le dimanche... d'avoir toujours collée sur le bos, sa blouse bleue, ensuiffée de graisse, pendant que tout le monde se promenait en habits de fête, sous le gai soleil de printemps!

Maintenant, s'agit de débarquer l'enfant!... L'enfant était un tonneau de 230 litres, de destination d'un certain curé Charles... Caissard!...

Caissard! grogne le camionneur-chef... Ces curés, ça vous a des noms à coucher dehors!... C'est peut-être pas bien "Caissard", on dirait plutôt Guissard?

Tais-toi, moucheur!... Tâche seulement de cracher dans tes pattes de devant... S'agit pas d'écraser le bourgeois!...

Dans la circonstance, la précaution était assez indiquée. La petite rue, ce dimanche-là, regorgeait de monde, messieurs en gibus... dame en grandes toilettes sortant de la messe, enfants des catéchismes petites bonnes trotinantes à la recherche du déjeuner, tout cela marchait; se hâtait, se croisait dans un va-et-vient incessant.

Aussi, le camionneur disposé lui-même son échelle au bout de la voiture, passe ses cordes, et commence l'opération au milieu d'un cercle très intéressé de gamins d'écoles, et d'enfants de choeur en rupture de sacristie.

Ohé... hisse! Vas-y... Pas si fort!... Mais vas-y tout de même!... Du moelleux, du bon sans!... Dumoelleux... là! Retiens!... là!... là!... laisse venir... Voulez-vous me fichez le camp... les salies gosses?...

Aie!... fichez le camp... et ta soeur!... Dis donc, le camionneur, t'es pas poli! Ohé... hisse!... Et, comme des moineaux effrontés, les gamins gouailleurs s'enfuirent pour revenir regarder deux pas plus loin.

Ohé... hisse!... Le tonneau est enfin en bas, dans la cour!... S'agit maintenant de prévenir le client...

Alors... c'est Caissard?... Non... ça doit être un G... C'est-y pas malheureux! entonne le camionneur... Des gens qu'on paye à la journée et qui ne peuvent pas même écrire proprement!... oui... c'est un G... c'est Guissard... non... Guichard.

Et il entre chez le concierge. — M. Guichard ou Caissard... un curé; à quel étage? — M. l'abbé Richard?... — Ah! Richard! eh bien! je le retiens.

— Au troisième. — Merci. — Lourdement, le camionneur-chef monte les marches, pendant que l'aide resté seul à l'entrée du corridor, regarde le va-et-vient joyeux de la rue en fête.

Monsieur le curé... c'est votre tonneau... Quel tonneau?... Un tonneau de vin... Mais j'ai expressément stipulé qu'on ne me livre pas le dimanche.

— Et fin, il est là! — Oh... là? — Sur le trottoir... — Eh bien... c'est très clair ce que je vais vous dire; Je ne le reçois pas.

Ici un jugement formidable à faire frémir une porte de Loge maçonnique, et un homme, un camionneur, qui s'emballe, qui monte au plafond, en sacrant comme un charretier qu'il était!

Du coup, le vase débordait, inondait tout. Il fallait un curé pour imaginer des rosseries paillardes!... C'était pas assez de turbiner le dimanche, quand tous un tonneau, de le descendre... il fallait le recharger le ramener en gare et puis revenir le lendemain!... Eh bien il savait ce qu'ils valaient la livre, les curés! Et ce qu'il fallait penser de leur amour du populo!... Ça, c'était un fait! Y avait pas à nier... C'était criant, palpable... c'était haut... et surtout... c'était dégoûtant!

AU FOYER

VINCENT DE PAULE

Monsieur Vincent de Paule, aumônier des galères. Vieux prêtre humble de coeur et de moeurs populaires. Quand il vient à Paris, demeure à l'hôpital Du couvent qu'a fondé Madame de Chantal, Sa chambre n'a qu'un lit et deux chaises de paille, Et l'unique tableau sur la muraille Représente la Vierge avec l'Enfant Jésus. Tout entier aux projets pieux qu'il a conçus, Le saint prêtre est toujours en cause; il se prodigue, Et revient tous les soirs, épuisé de fatigue.

Mais, ce soir, vers minuit, le bon monsieur Vincent Regagnant son logis chez les Visitandines, Au moment où les soeurs sont à chanter matines, Traine son pied boiteux d'un air découragé. Tout le jour, bien qu'il soit souffrant, qu'il soit âgé Sous une froide pluie il a couru la ville. Certes, on l'a reçu d'une façon civile

Mais il demande trop, même aux meilleurs chrétiens, Pour ces enfants trouvés et ses galériens, Et plus d'un poliment déjà s'en débarrasse. Tout l'argent de la reine est pour la Val-de-Grâce, Et Mazarin, si fort pour dire: "Je promets," Devient, en vieillissant, plus larde que jamais. C'est donc un mauvais jour mais enfin le pauvre homme Revient en se disant qu'il va faire un bon somme, Et se hâte, parmi la bruine et le vent

Lorsque, arrivé devant la porte du couvent, L'i aperçoit par terre et couché dans la boue Un garçon d'environ dix ans; il le secoue, L'interroge; l'enfant depuis l'aube est à jeun, N'a ni père, ni mère, est sans asile aucun, Et répond au vieillard d'une voix basse et dure "Viens!" dit Vincent, mettant la clef dans la serrure. Et prenant dans ses bras l'enfant qui le salit, Il monte à sa cellule et le couche dans son lit; Puis, songeant qu'à minuit, en janvier le froid pince Et que sa courte-pointe est peut-être bien mince, Il ôte son manteau tout froid du vent du nord Et l'étend sur les pieds du petit qui s'endort.

Alors, tout grelottant et très mal à son aise, Le bon monsieur Vincent s'accoude sur sa chaise, Et devant le tableau pendu contre le mur, il pria

Mais soudain, la madone au front pur, Qui parut resplendir des clartés éternelles, S'anima. Dans ses yeux aux profondes prunelles, Brillèrent des regards qu'ils n'avaient jamais eus, Et dégageant son cou des bras du doux Jésus Qu'elle tenait d'abord serré sur son épaule, Elle tendit l'enfant à saint Vincent de Paule Et, d'un accent rempli de céleste bonté, Lui dit:

"Embrasse-le, Tu l'as bien mérité."

Extrait de François COPPE.

des gants pour le recharger le tonneau et même que s'il éclatait une douve ou une bonde... oh bien!... vive Rochefort!... un qui ne refuserait pas son liquide le dimanche!...

Quand il eut fini sa bordée, il repêcha la feuille d'expédition la mit au fond de sa casquette, et vérifia les cordons graisseurs de sa bourse de cuir qu'il avait tirée en prévision de la monnaie à recevoir.

Mais subitement, il s'arrêta en relevant la tête, il avait vu la figure d'un curé qui le regardait d'un air tellement brave homme, qu'il en fut suffoqué.

C'est peut-être pas vrai ce que je dis là?... — Mon cher, vous y êtes allé carrément, je vais vous répondre me une seringue!

D'abord je ne vous occasionne pas un atome de besogne en plus... à part remettre mon tonneau sur votre camion — pour lequel travail le compte vous donne vingt sous — et comme vous en aurez encore vingt autres pour le descendre demain à la cave, en fin de compte personnellement, vous y gagnez. Il n'y a que vos chevaux qui auraient le droit de gogner, mais ils sont trop bien élevés pour ça! D'ailleurs, que de nous vous retourneriez chez moi ou chez un autre client, peu importe pour vous. La Compagnie se chargerait, dans tous les cas, de vous occuper; c'est donc elle que j'attends et non pas vous. Ensuite, il ne faut pas voir les choses à votre petit point de vue personnel; je suppose que tout le monde l'asse comme moi et s'ennuie carrément les colis apportés le dimanche, qu'arriverait-il?... — C'est évident.

— Vous saisissez le mécanisme de la chose?... — Oui.

— La Compagnie se dirait inutile de m'entêter à livrer mes

JANVIER

Mois consacré à la sainte Enfance de N.-S.

Premier quartier, le 1.
Pleine lune, le 9.
Dernier quartier, le 17.
Nouvelle lune, le 26.
Premier quartier, le 31.

FETES RELIGIEUSES

- J. 1. Circumcision (d'obligation)
- V. 2. S. Nom de Jésus.
- S. 3. Ste Geneviève.
- D. 4. S. Tit.
- L. 5. S. Théophane.
- M. 6. Epiphanie (d'obligation).
- M. 7. S. Lucien.
- J. 8. Ste Cécile.
- V. 9. Ste Marcelline.
- S. 10. S. Gonzalve.
- D. 11. 1er dim. ap. l'Epiphanie.
- L. 12. S. Arcade.
- M. 13. Ste Véronique.
- M. 14. S. Hilaire.
- J. 15. S. Paul ermite.
- V. 16. S. Marcel.
- S. 17. S. Antoine.
- D. 18. 2e dim. ap. l'Epiphanie.
- L. 19. S. Marius.
- M. 20. S. Sébastien.
- M. 21. Ste Agnès.
- J. 22. S. Anastase.
- V. 23. S. Raymond.
- S. 24. S. Timothée.
- D. 25. 3e dim. ap. l'Epiphanie.
- L. 26. S. Polycarpe.
- M. 27. S. Jean Chrysostôme.
- M. 28. S. Léonide.
- J. 29. S. François de Sales.
- V. 30. Ste Martine.
- S. 31. S. Pierre Nolisque.

31 jours écoulés.



affaires le dimanche... puisqu'on ne les reçoit jamais... Or, on n'arrive pas du premier coup à une entente générale; il faut créer un courant, le fortifier le rendre irrésistible, comme on fait pour le Louvre, pour le Bon Marché... et comme on fera pour vous... Alors au lieu de passer votre dimanche en tablier et en salopette, comme un paria, vous le passerez comme un homme et comme un chrétien au milieu de votre famille.

A ce moment, le camionneur retroussa sa blouse, mit sa bourse dans sa poche, sa casquette sur sa tête!...

Monsieur le curé, faut m'excuser... Ma femme m'a abruti ce matin... Mais vous avez raison... je suis une seringue!

Deux minutes après. — Alors, toi, moucheur, s'agit de remonter ce tonneau-là sur le camion, et vivement!

Parfaitement!... Et puis, soigne-moi le transport!... Et comme le commis avait l'air ahuri.

Ce cur-là, continue le camionneur, il a le nez creux... d'un creux à avoir peur de tomber dedans!... D'abord je l'ai pris pour une rosse... mais c'est un fameux garçon!... Ne lui abîme pas son tonneau!... En débarrassant bon sang!... Du moelleux... là... tire ta ficelle à droite... à droite... Cristi! Si tous les curés étaient comme lui!... Au fait... c'est vrai!... Je ne connais que celui-là!

Pierre l'Emite.

EXIGEANT

Cueilli dans le "Times" de Londres: — Un "gentleman", célibataire, riche, sans famille soixante ans, désire famille et pension dans une famille, ne regarde pas au prix; conditions expresses: pas de piano, pas de chien, pas de chat, toléreraient des poissons rouges, pas de cheminée qui fument, pas de cafetier qui craque, pas de enfants qui grincent, surtout pas d'enfants; — opinion conservatrice; — à égale distance d'un bureau de poste et d'une ligne d'omnibus. Ecrire au bureau du journal, E. G. K. 103.

Politique Nationale Necessaire

DEFENDRE ET ASSURER LA PRODUCTION FORESTIERE

Un vieux proverbe turc dit: "L'oeuf d'aujourd'hui est meilleur que le poulet de demain." S'est, en effet, la philosophie que pratiquent les individus dans la poursuite de leurs satisfactions, car ils vivent dans le moment et pour le moment.

L'instinct individuel est de faire cuire de tout ce qui lui tombe sous la main: les hommes sont tout également turcs à cet égard. Cependant, si, sacrifiant à ces instincts, nous mangions les oeufs au fur et à mesure qu'ils sont pondus, cette ressource alimentaire aurait vite disparu.

Dans l'intérêt général, aussi bien que dans l'intérêt particulier, il importe donc d'élever des poulets pour assurer le ravitaillement continu en oeufs.

Laissons là cet exemple et ne retenons que le principe général, la conclusion à déduire est qu'il faut, de toute nécessité, une intervention pour parer aux conséquences désastreuses de cet instinct individuel afin de protéger l'intérêt de la collectivité.

Aux gouvernements incombe organiquement ce devoir; il leur faut adopter et suivre une politique nationale qui, visant à limiter les appétits individuels, à les discipliner, se donne pour but de réglementer les conditions d'exploitation des richesses communes, de façon à en assurer, à la fois, le rendement le plus fructueux pour la collectivité et la conservation de ces richesses dans l'intérêt de l'avenir national.

Gouverner ce n'est pas seulement administrer dans le présent, mais c'est aussi prévoir, surtout, prévoir!

L'honorable Monsieur Tascheau est donc bien inspiré lorsque, se basant sur les tendances qui se manifestent, prévoyant les convoitises qui s'éprennent à faire le siège de nos pouvoirs d'Etat, il vient mettre l'opinion publique en garde contre ces dangers et, du même coup, nous offre le remède à la défense d'exportation de notre énergie électrique.

Sir Lomer Gosselin savait également prévoir lorsqu'il faisait voter la défense d'exportation sous forme brute des bois provenant de nos forêts domaniales.

Nous avons sous les yeux, démonstration éclatante, les preuves de la sagesse de cette politique vraiment nationale, dans l'étonnante expansion de l'industrie de la pulpe et du papier en notre province.

Cette politique a atteint son but: favoriser et développer la production nationale en réservant le maximum possible de bénéfice pour la collectivité.

Cependant, cette excellente mise en application d'un principe vital n'est pas encore complète: elle comporte d'autres extensions.

La question débattue si copieusement, non sans acrimonie, de l'embargo sur l'exportation du bois de pulpe provenant des domaines particuliers réclame une solution et dans un sens qui s'impose de toute évidence pour qui s'en tient au principe directeur; celui de la production nationale.

Il est bien vrai que cette décision n'est pas du ressort de la province puisque le chapitre commerce est dévolu au fédéral.

Nous avons cependant en tant que province le droit de réclamer pour obtenir satisfaction. Les "jobbers", eux, qui vivent de ce commerce d'exportation, naturellement ne songent qu'à gouverner l'oeuf et ne se soucient guère du poulet de demain. Il nous appartient à nous de protéger ce poulet afin qu'il puisse plus tard nous fournir à son tour des oeufs abondamment.

Pour ce qui est des droits et intérêts des propriétaires de ces domaines privés, quoi qu'on en dise, ils ne risquent point d'être lésés par cet embargo puisque l'écolement à des prix rémunérateurs leur est assuré par la force même des facteurs économiques en jeu.

Les Etats-Unis, d'après les déclarations du chef de leur service forestier, ont consommé en 1922, pour leurs besoins en papier, neuf millions de cordes de bois de pulpe, dont ils n'ont pu fournir, à même leurs ressources, que cinq millions.

On estime qu'au milieu du vingtième siècle les Etats-Unis consommeront 15 millions de cordes de bois de pulpe par an.

Si nos portes restent ouvertes à l'exportation, l'attraction de cette demande formidable ne peut avoir qu'un effet: dévaster nos forêts.

Cette fois encore les individus n'auront qu'une idée: manger les

oeufs de suite. Les poulets seront vite disparus à ce train-là! Que l'embargo soit décrété ou non, les Etats-Unis ne peuvent se dispenser de se ravitailler en pulpe et en papier au Canada; il n'y a donc pas à redouter que le prix du bois de pulpe subisse une diminution.

Les propriétaires ne perdront donc rien financièrement à l'embargo. Le marché domestique absorbera toutes leurs offres car l'emploi profitable en est assuré. La différence c'est que notre peuple aura sur sa table des poulets au lieu d'oeufs et le ravitaillement pour un temps indéfini en poulets lui sera assuré.

Une politique nationale doit aussi, en présence de cette situation, défendre nos forêts contre la menace d'extinction trop rapide que l'appât vorace de nos voisins ne tarderait pas à créer, qui en fait exister déjà.

Il faut donc pourvoir aux moyens de conserver nos forêts, tant par une réglementation des conditions d'exploitation limitant les coupes, que par une politique d'embargo graduel et continu. Et avant tout, il importe de protéger la forêt contre les ravages du feu.

Une politique nationale doit viser à assurer la continuation indéfinie de l'exploitation forestière qui constitue l'un des facteurs les plus importants de la production économique de notre province.

LA SANTE PUBLIQUE

"Durant l'année 1924 notre moyenne au Canada de mortalité causée par tous genres de tuberculoses a été la plus basse du continent américain. Cette moyenne a été de 84 par 100,000 de population, ce qui est plus bas que dans tous les pays d'Europe." Telle est l'encourageante déclaration faite par l'Association Canadienne de la Tuberculose dans un résumé au sujet de la situation relative à la tuberculose en Canada en 1924.

Chaque année on augmente autant que possible le nombre de lits dans les sanatoria afin d'accueillir un plus grand nombre de malades souffrant de la tuberculose, et l'on estime de ceci quelque temps, le nombre de ces

lits sera de plus de cinq mille. La lutte contre la tuberculose se livre dans toutes les provinces du Canada et l'Association Canadienne de la Tuberculose fait remarquer que dans certaines parties du pays on redouble d'efforts afin de parvenir à combattre avec succès la terrible maladie. Ainsi, à Trois Rivières, le travail de "Démonstration" a rendu d'appréciables services: la Ligue de la Santé Publique et de la Tuberculose de Montréal, fait un travail actif et soutenu; on se prépare à faire un relevé de la situation relative à la tuberculose dans les Provinces Maritimes; une étude sera faite au sujet de la tuberculose chez les Sauvages et on avisera aux moyens à prendre pour soigner les malades.

Durant l'année 1924, on a organisé un système d'écoles en plein air pour les enfants d'une santé débilé ou pour ceux qui pouvaient être exposés à l'infection dans leurs foyers. L'Association exprime également sa satisfaction à l'idée que les municipalités dans toutes les parties du pays, adoptent de plus en plus la méthode de pasteurisation du lait, et comme résultat, on calcule que la mortalité a été réduite de 20 pour cent chez les enfants âgés de un à quatre ans et qui souffraient de tuberculose non-pulmonaire.

Dans les 44 cliniques diagnostiques, au Canada qui font un rapport à l'Association Canadienne de la Tuberculose, on a fait l'an dernier 70,000 examens médicaux. Ce nombre ne comprend pas le grand nombre de personnes qui, pour subir un examen médical, se sont adressés aux diagnosticiens provinciaux qui voyagent dans la Colombie Anglaise, la Saskatchewan, l'Ontario et la Nouvelle Ecosse. Ce ne comprend pas non plus le nombre considérable d'examen que l'on fait subir aux malades dans les 28 sanatoria au Canada.

L'Association Canadienne de la Tuberculose n'épargne pas ses efforts en vue d'obtenir toute la coopération possible pour combattre la tuberculose, et elle mérite des éloges sincères pour le travail humanitaire qu'elle accompli.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste
O.-J. CORMIER
près de l'Hôtel Royal
Edmundston, N. B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocats
MICHAUD & CYR
Bureau: Maison de Cour.
Edmundston, N. B.

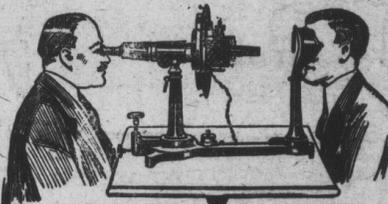
Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

Hopital
HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.
Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie— Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles.
Royal Hotel, Tel 126-21

OPTICIEN



EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.

EDDIE J. ALBERT
Rue Victoria, — — — — Edmundston, N.B.

ASSURANCES
FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS
représentant:- Western Assurance Co.,
Reliance Assurance Co.,
North British Assurance Co.,
Fidelity Insurance Co. of Canada,
et autres

A.J. DIONNE, Avocat
L.J. DIONNE, Phone 114-21

BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soin. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT
BIJOUTIER
EDMUNDSTON, N. B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Le "Derby" de Chiens aura lieu en Février

Un grand événement sportif durant le prochain Carnaval de Québec



Les illustrations représentent diverses scènes de sports d'hiver à Québec. On y voit des chiens traînant sur la neige un traîneau de l'équipe de la section de chiens esquimaux photographiée durant une épreuve et une étonnante scène. Le site de chiens que l'on aperçoit dans la médaille est celui de "Monsieur", le "leader" de l'équipe du Château Frontenas.

On lit dans un "Guide de Québec", qu'entre autres choses, la vieille capitale est réputée pour ses courses de chiens, dont l'origine remonte déjà à plus d'un siècle, le Québec Turf Club ayant été fondé en 1786, et que sa population porte un vif intérêt à tout ce qui concerne les courses et les chevaux. Les réunions d'automne y attirent toujours des foules enthousiastes et même en hiver, les courses au trot sur des pistes de neige durcie, font la joie d'un grand nombre d'amateurs de ce sport d'un genre plutôt original.

Il n'est donc pas étonnant qu'en face de l'intérêt toujours manifesté pour les courses par les gens de Québec, ceux-ci soient accueillis avec le plus grand plaisir les courses d'attelage de chiens qui chaque hiver sont maintenant l'événement le plus apprécié du programme du Carnaval.

Organisé pour la première fois à Québec il y a trois ans, le grand "derby" international de chiens ne suscite pas seulement un intérêt local et ne comprend pas que les meilleurs attelages de la région. Au contraire, la vogue de ce grand événement sportif s'est déjà répandue à l'étranger et nombreux sont les amateurs d'outre-océan qui profitent du Carnaval pour venir à Québec assister à ces épreuves de grands espoirs.

Quelques le parcours du grand "derby" de chiens esquimaux qui aura lieu durant le prochain hiver n'a été pas encore été choisi, la date de cet événement sportif par excellence vient d'être décidée. Il commença le 19 février et se continuera les deux jours suivants. Comme par les années passées, la distance à couvrir sera de 120 miles, soit 40 miles par jour.

Le Brown Corporation a exprimé son intention de faire courir cet hiver deux attelages, tandis que la Power Lumber Co. entera un attelage de véritables chiens esquimaux de la Pointe-aux-Équimaux. L'on s'attend à ce que plusieurs attelages américains prennent part à cette course qui excite chaque année un intérêt international. L'on se rappelle que la coupe en or qui représente le championnat fut gagnée l'hiver dernier par Earl Bridges de Le Pas, Manitoba, avec l'attelage de la Ontario Paper Co. Celui-ci défendra encore son trophée lors du prochain "derby". Ce fut un attelage américain qui gagna la coupe en 1922 et il appert que plusieurs propriétaires de chiens des Etats-Unis ont l'intention d'y ramener ce trophée de nouveau. Il est possible qu'un quinzaine d'attelages canadiens au moins, leur disputent cet honneur.

M. E. DesBaillets, directeur des sports d'hiver au Château Frontenas, annonce que l'attelage de ce populaire hôtel, sera cet hiver encore à la disposition des visiteurs au Château, mais ne participera pas à la course.

TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver le bon sang dont dépend sa santé et sa beauté pendant les jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ses attraites des formes et de profil tout respandissant de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux, qu'aux regards charmes de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver le bon sang dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—fondant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'immixtion impure, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'il faut, le Régulateur est absolument inefficace et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le défilé, les organes digestifs, de rétards ou d'irrégularités des fonctions féminines, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette consultation près région est en vente dans toutes les pharmacies.

FUMEURS

Lorsque vous Anouvelleriez votre pipe n'oubliez pas que la:

Sa cartouche en aluminium avec ses six camelures la rend injutable et imbouchable, d'une aspiration incomparable et des plus faciles à nettoyer. Il s'agit de frotter cette cartouche avec un morceau de journal, et elle devient comme une neuve. Il y a des milliers de fumeurs qui ont une "SICANA"!!! demandez leur appréciation: 95% vous répondront que c'est la pipe merveilleuse.

Elle est en vente chez tous les principaux détailliers à \$1.50. Si on ne peut vous la procurer, adressez-vous directement chez

JOS. COTE, — Importateurs, Québec
Seuls agents au Canada.

Aussi propriétaires des célèbres marques J.C. à 35c., J.C. de Luxe à 50c., "ETOC" (avec tube) à 75c., "Bruzo" broyeur sculptée (avec tube) \$1.50.

LE MADAWASKA

Annonce que

1924

C'était l'An passé!

1925

C'est la présente Année!

1926

Ce sera l'An prochain!

Il faut donner vos commandes immédiatement pour

CALENDRIERS

Pourquoi ne pas nous confier vos commandes de préférence aux étrangers?

DITES!



Un Ecossais à qui la Terre Canadienne a été favorable

M. Walter Cummings, avec sa femme et ses six enfants, en route pour Glasgow à bord du "Mellie" du Pacifique Canadien, en décembre dernier. Cette brave famille écossaise, dont le chef est un prospère fermier de la Saskatchewan, s'est allié avec les fées du Jour de l'An au pays d'origine. M. Cummings, qui en 1907 était charretier dans la ville de Glasgow, émigra au Canada cette même année et alla s'établir sur une ferme, en Saskatchewan. Ses affaires furent si fructueuses depuis, qu'il est aujourd'hui propriétaire de 450 acres de terrain entièrement en culture et de tout un matériel de ferme comprenant chevaux, bœufs à corne et instruments agricoles. Tous ses enfants ont vu le jour au Canada.

NAVIGABLE WATERS PROTECTION ACT. - R.S.C. CHAPTER 115.

The New Brunswick Electric Power Commission hereby gives notice that it has, under Section 7 of the said Act, deposited with the Minister of Public Works at Ottawa, and in the office of the District Registrar of the Land Registry Districts of the county of Victoria at Andover and the county of Madawaska at Edmundston in the province of New Brunswick a description of the site and the plans of a hydro electric development and appurtenant works proposed to be built on the St. John River at the town of Grand Falls.

And take notice that after the expiration of one month from the date of the first publication of this notice The New Brunswick Electric Power Commission will under Section 7 of the said Act apply to the Minister of Public Works at his office in the city of Ottawa, for approval of the said site and plans, and for leave to construct the said power development and appurtenant works.

Dated at St. John, New Brunswick, this 6th day of January, 1925.

RATION POUR LES POULES PONDEUSES

Un système qui se recommande aux cultivateurs de Québec pour l'alimentation des poulettes et des poules ponduses est celui qu'emploie la station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière. On donne aux poulettes un mélange de grain préparé sur la ferme et qui se compose d'une partie de blé d'Inde fendu, une partie de blé et une demi-partie d'avoine. On éparpille ce mélange dans la paille épaisse matin et soir, sur le plancher du poulailler. On tient aussi constamment devant elles, dans une trémie, une pâte sèche ayant la composition suivante: unep artie de son, une partie de gru blanc, une partie de moulée de blé d'Inde et une partie de déchets de boeuf (beef scrap), au poids. Pour les poules plus vieilles, on modifie légèrement ces rations; on ne donne qu'une demi-partie de blé d'Inde fendu dans le grain à litière et une demi-partie de moulée de blé d'Inde dans la pâte sèche. Les poules ponduses reçoivent moins de grain à litière le matin et le soir. Elles sont obligées de travailler plus fort pour trouver leur nourriture, ce qui les oblige à prendre l'exercice qui est si nécessaire à la production des oeufs chez les volailles bien nourries. En hiver, on distribue des betteraves fourragères à toute la basse cour. Enfin, toutes les poules ont toujours à leur disposition du gravier, des coquilles, du charbon de bois et de l'eau fraîche.

COMPARATION DE PLANTES FOURRAGERES SUCCULENTES

L'essai de plantes fourragères dont nous voulons parler et qui a été entrepris sur la ferme expérimentale de Lennoxville, Québec, ne dure que depuis un an, et cependant le régisseur, M. J.-A. McClary, croit que l'on peut tirer des résultats obtenus, les conclusions suivantes: Premièrement— Que le blé d'Inde n'est pas une récolte sûre tous les ans, spécialement dans les districts à l'est et au nord de Sherbrooke.

Deuxièmement— Que les tournesols, sans produire un ensilage aussi savoureux, donnent cependant des rendements économiques; ils présentent deux défauts: le premier, c'est qu'ils sont difficiles à récolter et le deuxième c'est qu'ils sont facilement infestés par la mouche Peacock.

Troisièmement— Que le mélange d'avoine, de pois et de vesces, peut être cultivé comme récolte supplémentaire et que, quand les autres plantes à ensilage donnent un bon rendement, ce mélange peut être converti en foin ou employé comme fourrage vert.

Quatrièmement— Que les racines sont une récolte économique à cultiver lorsque le blé d'Inde ne produit pas un rendement satisfaisant; ceci s'applique spécialement aux petites fermes où l'étendue de terre cultivable ne justifie guère le coût d'un silo et des machines à ensiler.

LA ROUILLE COURONNEE DE L'AVOINE ET LE NERPRIN COMMUN

Notes des fermes expérimentales

Tout le monde connaît la rouille de la tige, des céréales qui cause d'immenses pertes en certaines années. La rouille couronnée de l'avoine n'est pas aussi bien connue et les pertes qu'elle cause n'attirent pas beaucoup d'attention, car elles ne sont pas généralement aussi graves que celles résultant de la rouille de la tige. Cependant, la rouille couronnée est répandue et il semble qu'elle gagne du terrain surtout dans l'Ouest du Canada. Elle attaque les feuilles de l'avoine et les fait périr, ce qui réduit la vigueur des plantes et ceux-ci rapportent moins. Cette rouille paraît sous forme de petites masses orange-rougeâtres sur les feuilles de l'avoine en été. Plus tard la phase noire paraît sur les feuilles mourantes et leur donne un aspect foncé ou noir.

Tout comme la rouille de la tige du blé vit sur l'épine-vinette, de même la rouille couronnée de l'avoine attaque au printemps le nerprun commun et produit des masses jaunâtres de spores (graines) que le vent disperse et qui portent la rouille sur l'avoine. L'année dernière, dans l'Ouest du Canada, à cause de conditions favorables, la phase des spores de printemps de la rouille de couronnée était très abondante sur les nerpruns dans quelques districts, si abondante que ces arbuscules paraissaient jaunes vis de quelques distance. Il s'en suivit une très forte attaque de la rouille couronnée sur l'avoine, détruisant presque toutes les feuilles de l'avoine peu avant que celle-ci mûrisse, et abaissant ainsi beaucoup le rendement. Beaucoup d'expériences en serre ont démontré d'une façon concluante que la rouille du nerprun commun attaque facilement l'avoine. Dans ces expériences les feuilles rouillées des nerpruns étaient mises au-dessus de l'avoine cultivée en pots, de façon à ce que la rouille sur les feuilles de nerprun retombe sur la céréale dans les pots. L'avoine était ensuite nuverisée avec de l'eau et placée dans une atmosphère très humide. Dans tous les cas l'avoine est devenue fortement atteinte de la rouille couronnée.

Le nerprun commun est un at-

Page Agricole

buste souvent employé pour les haies et les fins ornementales. Il est utile pour cela mais on peut employer beaucoup d'autres arbustes qui ne propagent pas rouille. Le nerprun est rustique et s'établit facilement. S'il se répandait soit par voie de semis extensifs ou par la graine, il ferait un très grand mal à la récolte d'avoine. Le nerprun indigène au Canada est attaqué pas une rouille, mais cette rouille se porte principalement sur les herbes de marais et n'attaque pas l'avoine.



UN BON EMPLOYE

Tout comme un fermier a besoin d'un bon employé, sur qui il peut dépendre, un homme d'affaire a aussi besoin des services garantis d'une agence d'assurances.

Que vous travailliez en manche de chemise ou en redingote, cette agence de la Hartford Fire Insurance Co., est heureuse de vous aider dans vos assurances, cette protection dont vous avez tant besoin. une police exacte en temps exact.

J.-B. MICHAUD, AGENT

W. P. FRASER, Pathologiste en végétaux, Edmundston, N. B., Phone 3-11

MUNICIPALITE DE MADAWASKA

RECETTES POUR L'ANNEE 1924.

Table with 2 columns: Description of taxes and fees, and Amount. Includes items like Taxes de comté 1924, Arrérages, Taxes de chemins, etc.

Joseph Verret, Auditeur.

DEPENSES DE L'ANNEE 1924.

Table with 2 columns: Description of expenses, and Amount. Includes items like Intérêt sur comptes soutirés et billets, Débentures payés et intérêts, Publication du rapport de l'auditeur, etc.

Joseph Verret, Auditeur.

COMPTE RENDU POUR L'ANNEE 1924

Summary table showing Recettes de 1924, Montant en Banque 1er janvier, and Dépenses de 1924.

Billet du à la Banque 1er, Janvier 1925. \$5,500.00

Joseph Verret, Auditeur.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé et Réserve \$4.500.000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

LA BANQUE NATIONALE

VAN BUREAU, MAINE.

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargne.

Pour plus amples détails, Téléphonez No. 53, écrivez ou venez nous voir.

L.-V. THIBODEAU, Pres.
A.-A. CYR, Cashier.

DEPARTEMENT D'HYGIENE, N. B.

AVIS PUBLIC

EXAMEN et ENREGISTREMENT des PLOMBIERS

AVIS est par les présentes donné que toute personne désirant s'enregistrer comme plombier dans la province du Nouveau-Brunswick, comprenant les maîtres-plombiers, plombiers-journaliers, et apprentis devront faire application pour tel enregistrement ou examen, selon le cas, le ou avant le Cinquième jour de Février 1925, au Président ou secrétaire du Bureau d'Examen des Plombiers.

Des formules à cet effet peuvent être obtenues sur application au Département d'Hygiène, Fredericton, ou d'aucun membre du Bureau d'Examens.

D'après un règlement du Bureau de Santé il est obligatoire pour toute personne engagée dans le métier de plombier, devra, après le Cinquième jour de février, excepté les apprentis, être détenteur d'une licence pour tel métier, issue par le Bureau des Examinateurs Plombiers du Nouveau-Brunswick. Ceci est le dernier avis.

Par ordre du Bureau
Geo. G. Melvin, Chairman, Fredericton } Plumbers
Wm. J. Crawford, St.-John, } Examining
Jos. P. Henneberry, St.-John, } Board
E. G. Scheid, Secretary, Fredericton
Fredericton, January 18, 1925

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Mercredi soir, les membres de la Chambre de Commerce d'Edmundston se réunissaient à l'hôtel-de-ville pour élire les officiers pour l'année 1925. L'assemblée s'ouvrit sous la présidence du Dr. P.-H. Laporte, Le secrétaire M. C.-N. Bégin lut les minutes des dernières assemblées ainsi qu'un rapport détaillé et fort bien fait des activités de la Chambre au cours de l'année qui vient de se terminer. Puis vint ensuite l'élection des officiers. M. J.-W. Hall fut proposé à la présidence mais déclina l'offre alléguant un surcroît d'ouvrage par ailleurs.

M. J. David fut alors choisi unanimement à la présidence. M. J.-F. Rice fut élu vice-président et messieurs C.-N. Bégin et Thomas Guérette furent unanimement réélus secrétaire et trésorier.

L'assemblée procéda ensuite à l'élection du comité exécutif qui se fit par ballot. Le scrutin donna le résultat suivant: Elus membres de l'exécutif MM. M.-D. Cormier, Hon. J.-E. Michaud, Hon. L.-A. Dugal, Dr. P.-H. Laporte, J.-W. Hall, R.-B. Owen, R.-W. Hammond, F.-E. Fournier et F. Griffin.

Son Honneur le Maire Cormier lut ensuite une lettre de Fraser Companies Limited, dans laquelle l'on demande à la ville d'Edmundston la permission de creuser de part en part de la ville un canal pour y déposer un tuyau devant servir à transporter la pâte de bois du moulin d'Edmund-

NOTES LOCALES

Mlle Laporte est parti lundi soir pour Montréal. Elle passera trois semaines dans la métropole chez des amis.

—MM. Paquet, Bussière et L. Dutil de la Beauce étaient en ville cette semaine par affaires.

—L'Hon. J.-E. Michaud a passé une partie de la semaine dernière à Québec et a assisté aux démonstrations faites dans cette ville en l'honneur du Premier Ministre King.

—M. J.-B. Clair, de Clair, N.B. était de passage en ville au cours de la semaine.

Les Drs. F.-H. Laporte et A.-M. Sormany sont allés assister à une convention de médecine tenue à la Rivière du Loup, mardi. Le Dr. Sormany n'est resté qu'à Québec et est revenu ce midi.

—M. et Mme Calixte Savoie sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—Plusieurs mariages sont à l'horizon pour les jours gras. L'on nous défend d'en parler. Il y aura certainement des surprises.

—Nous avons eu au commencement de la semaine les jours les plus froids depuis que l'hiver est commencé. Le mercure a descendu jusqu'à 42o sous zéro. L'un de nos amis nous assure que mardi matin le mercure de son thermomètre se promenait sur la rue.

—Messieurs les marchands et commerçants, n'achetez pas vos calendriers avant d'avoir vu nos échantillons. Notre représentant ira vous voir au cours de la semaine prochaine. Vous serez étonnés de la beauté et des bas prix de notre assortiment.

BEAU SUCCES

La Partie de cartes organisée par les Dames de la Sainte-Famille, au profit de la nouvelle Eglise, a été un succès sans précédent au point de vue de l'assistance. La générosité des paroissiens d'Edmundston est inlassable et c'est là un véritable encouragement pour notre diocèse qui se sont dévoués pour assurer le succès de cette soirée méritée des félicitations ainsi que des remerciements de tous les paroissiens.

Il est regrettable cependant que la partie du chant ait été entièrement en anglais, langue très peu familière à la majorité de l'assistance. Il y a pourtant tant de belles chansons françaises qui seraient moins dures sur le gosier des chanteuses et bien plus agréables à l'oreille des auditeurs.

Si nous passons cette remarque, nous ne voulons pas en aucune manière diminuer le mérite de l'organisatrice qui, de par sa nationalité, ne pouvait faire autrement. Mais de grâce, quelques petites chansons françaises de temps en temps, ça serait si beau!

HOCKEY

Le club de hockey "High School" a défait les "Wolfs" par un score de 3 à 0 ci dimanche dernier.

La joute fut une des plus belles et intéressantes encore jouées, à Edmundston au cours de cette saison.

Voici l'alignement des clubs et le sommaire:
HIGH SCHOOL — WOLFS
A. Levesque buts L. Proulx
L. Albert défenses H. Thibault
T. Michaud R. Lynch
R. Martin ailes S. Poitras
G. Fournier A. Pelletier
E. Gagné Centre R. Bourgoin
P. Picard substitués A. Massé
R. McCabe A. Ouellet.

SOMMAIRE
Première Période
Pas de point
Deuxième Période
E.C.H.S. E. Gagné 1.05
E.C.H.S. E. Gagné 7.00
E.C.H.S. E. Gagné 17.05

Troisième Période
Pas de point

Arbitre: Fred F. Fournier.

LOYER DEMANDE

On demande pour le 1er Mai, un bon loyer de six ou sept appartements, avec chambre de bain, lumière électrique bon site. S'adresser à:
A. Chiasson,
Bureau du Madawaska.

ton à celui que la dite compagnie se propose de construire à Madawaska, Maine. La discussion de cette importante question fut remise à une autre assemblée.

Mgr. LEBLANC CONDAMNE LES SALLES DE RANSE

Au prône, à la cathédrale de St-Jean, N.-B., dimanche, Sa Grandeur Mgr LeBlanc, évêque du diocèse a condamné en termes sévères les salles publiques de danse qui sont une menace pour la jeunesse du pays. Elle a rappelé aux parents leurs devoirs envers leurs enfants et la grande responsabilité qui leur incombe de veiller sur eux, de les délayer de leurs conseils et de les guider dans le chemin difficile de la vie.

NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Réponse à M. L.-A. Richard

Le 17 janvier 1925
Montréal.
Monsieur,

Je viens de lire dans le Devoir, une lettre écrite par M. L.-A. Richard dans laquelle il m'attribue des déclarations que je n'ai jamais faites. Monsieur Richard cite mal les faits quand il dit que j'ai suggéré que n'importe quel colon de Québec devrait aller dans l'Ouest. Je n'ai jamais eu cette idée. Ce que j'ai voulu faire entendre, en suggérant que les terres boisées soient retirées de la colonisation, c'est qu'il y avait des millions d'acres de terres dans Québec disponibles pour la colonisation, sans sacrifier nos terres boisées et abriter nos forêts dans un simple but de défrichement, dans des régions souvent impropres à la culture et où nous avons déjà un surplus de terres défrichées.

Relativement aux statistiques du gouvernement sur la responsabilité des feux de forêts, ces chiffres ne doivent pas être pris trop à la lettre. Pour ne signaler qu'un cas: le gouvernement, dans ses rapports, prétend démontrer que les pertes par les feux de forêts dans Québec, au cours de 1923, ont ravagé environ 3,000,000 d'acres bien que, comme question de fait simplement que les régions surveillées de la province, c'est-à-dire un cinquième environ de l'étendue totale serait de 15,000,000 d'acres au lieu de trois millions. Il y a amplement de preuves à l'appui des statistiques que j'ai données sur le pourcentage des pertes causées par le feu à la suite de l'ouverture inopportune des terres boisées à la colonisation.

Mais sur la question d'émigration des colons canadiens-français, je n'ai jamais eu l'idée de suggérer un si lamentable faux pas. J'ai la plus grande affection et admiration pour la race canadienne-française, ses idéaux et ses institutions. Je crois que de fait, la stabilité et le salut de notre pays sont entre ses mains. Le Canada peut difficilement subir la perte d'aucun de ses citoyens de langue française et c'est pourquoi je plaide si fortement pour que le gouvernement oblige les manufactures à transformer notre pulpe brute en produits finis dans notre province afin que la population de notre pays trouve une occupation ample et rémunératrice, et par là même, encourager le retour de milliers de Canadiens-français qui ont été obligés d'aller chercher du travail aux États-Unis parce qu'il n'en trouvaient pas chez eux.

Frank J.-D. BARNJUM.

de la poussière au soir de l'élection. Résultat: 900 voix de majorité pour l'opposition. Si on est sûr dans Gloucester de faire élire l'homme distingué qui s'appelle Rand, pourquoi chercher des raisons pour empêcher l'opposition de s'affirmer, pourquoi essayer d'empêcher la lumière de se faire partout sur les actes du gouvernement actuel? Parce que M. Véniot est français et que nous devrions le supporter pour cette raison?

Ce n'est pas absolument nécessaire, car c'est lorsque nous avons un premier ministre français que nos droits sont le plus ignorés et sacrifiés. C'est ce qui arriva sous Laurier à Ottawa, et c'est ce qui arrive sous M. Véniot à Fredericton.

C'est sous Laurier que furent sacrifiées les écoles françaises du Manitoba; c'est sous Laurier que les français furent pratiquement exclus de la constitution de l'Alberta et de la Saskatchewan en 1905; c'est sous Laurier que les positions de sous-ministre que nous avions à Ottawa en 1896 tombèrent de cinq à une, en 1911, c'est encore sous Laurier que la ville et le port de Québec ne touchaient que 5 à 6 millions d'octrois fédéraux de 1896 à 1911, tandis qu'il en obtenait au delà de 30 millions sous Borden de 1911 à 1917.

C'est également sous M. Véniot que l'on craint de parler du droit de la langue française dans nos écoles que l'on refuse justice aux cotés de Madawaska et de Restigouche en ne nous dotant pas le nombre de députés auxquels nous avons droit pas notre population, soit trois pour Madawaska et quatre pour Restigouche, tandis que certains cotés anglais, avec une population moindre, ont quatre députés depuis longtemps. Ce serait un acte de justice à notre égard, mais M. Véniot n'ose pas l'entreprendre parce qu'il est français. Si nous ne pouvons pas obtenir justice pour avoir l'honneur d'avoir un Premier Ministre français, ce n'est pas payant et nous y perdons à ce jeu. Les français acadiens et canadiens du Nouveau-Brunswick ne se laisseront pas leur pays être argumenté aux prochaines élections et voteront pour qui seront disposés à leur donner justice.

Kedgewick, 15 janvier, 1925.
H. BOULAY.

L'Acadien du 13 Janvier et l'Election prochaine

Il est tout à fait comique de lire ce que dit le journal "L'Acadien" en date du 13 courant, concernant l'élection de Gloucester pour remplacer le juge Byrne.

D'un ton suppliant, il demande aux conservateurs de ne pas faire d'opposition au candidat ministériel. D'abord, dit-il, les élections générales sont proches, ensuite les ministériels sont sûrs de gagner...

Ils étaient pourtant certains de la victoire dans Moncton. D'après "L'Acadien" Doucet et tous les conservateurs devaient mor-

Special -- SEMAINE FOX -- Special

CASINO

VENDREDI & SAMEDI
Universal Jewel

"THE ROSE OF PARIS"

avec
MARY PHILBIN
"The Merry Go Round Girl"

aussi
La Dernière Histoire de **JACK DEMPSEY**
"K. O. For CUPID"

LUNDI & MARDI
"THE FREEDOM"

en 9 Parties
Par l'Auteur de "IF WINTER COMES"

Comédie FOX SUNSHINE

MERCREDI & JEUDI
JOHN GILBERT
dans

Roman Ranch
FOX NEWS ----- COMEDIE MERMAID

VENDREDI & SAMEDI
YOU CAN'T GET AWAY WITH IT

Jan. 26 -- SEMAINE FOX -- Jan. 31